

# Dante et Virgile aux Enfers dessins de Rodin

Exposition dossier  
6 avril au 24 juin

Au moment de la commande de *La Porte de l'Enfer*, Rodin se plonge dans la lecture de *l'Enfer* de *La Divine Comédie* de Dante «ne vivant, un an entier, que de lui, qu'avec lui, dessinant les huit cercles de son Enfer». Le poète descend au séjour des morts grâce à Virgile qui lui sert de Mentor. Il rencontre, effrayé, les damnés qui subissent les châtements les plus inhumains : Ugolin est le dernier, au fond du gouffre, à expier ses malheurs avant que Dante n'aperçoive le Prince des ténèbres, Lucifer, au centre glacé de la terre et qu'il n'ait droit à la lumière, sur la montagne du Purgatoire. Rodin façonne tous ses personnages au lavis et à la gouache, au gré de son imagination fertile.



Auguste Rodin, Dante et Virgile, mine de plomb, plume et lavis d'encre brune, rehauts de gouache sur papier, D. 3768.

Des générations d'artistes ont été marquées par l'aspect visionnaire de l'italien, de Botticelli à Blake et à Doré. Soixante ans après Delacroix et sa *Barque de Dante*, que le Louvre célèbre ce printemps, Rodin s'imprègne, par le dessin, de l'esprit du florentin pour en faire le grand œuvre de sa vie. Il va jusqu'à donner le titre de Dante à son *Penseur*. À la fin de sa vie, il songea même à attribuer le nom de *masque de Dante* au buste d'un américain.

Une trentaine de dessins, photographies, documents et buste prouvent l'admiration et l'inspiration d'un artiste de la fin du XIX<sup>ème</sup> envers un maître du XIII<sup>ème</sup> siècle.